

Prendre en considération ce que le vote nous dit

Le congrès débute par une surprise : la proposition de base commune présentée par la direction sortante n'a pas obtenu l'aval des militants. Une situation tout à fait inédite et on commettrait une grave erreur de minimiser cet événement. Beaucoup de déclarations laissent entendre que « le manifeste » et la proposition du CN faisant sensiblement le même résultat il n'y aurait pas d'enseignement à tirer, c'est omettre que jusqu'à présent les textes proposés par la direction recueillaient entre 60 et 70%. Si le texte proposé par le Conseil National n'a obtenu qu'un peu moins de 38% c'est bien que son contenu a été jugé trop faible et pas assez innovant à la majorité des communistes.

Il est clair qu'il existe un très lourd ressentiment sur la présidentielle et les législatives et la demande d'un bilan formulée par beaucoup de communistes n'a pas été satisfaite.

Ce qu'exprime ce vote c'est le désir de changement et la volonté d'arrêter la spirale de l'effacement du parti, la volonté d'un parti communiste qui retrouve toute sa place dans le paysage politique parce qu'on a besoin de lui. Pas d'unité par le haut qui corsète l'initiative d'action et de proposition du PCF elle abaisse le niveau d'exigences et le besoin de cohérence à partager le plus largement pour gagner. La construction de rassemblements majoritaires exige de promouvoir idées et propositions communistes, on ne peut commencer par la recherche d'entente au sommet et de campagnes communes,

Comment affirmer que ce vote n'exprime pas un désaveu des directions ! Quand la proposition de la direction nationale dont on nous dit qu'elle résulte déjà d'un grand travail collectif ne recueille même pas 38%, Quand le secrétaire national est intervenu par courrier puis par vidéo pour le choix de ce texte. Et l'idée d'une adéquation du vote par département avec l'engagement des équipes d'animation des fédérations elle ne résiste pas justement à un examen attentif. S'il ne s'agit pas majoritairement d'une pulsion « dégaïste » ce désaveu est à la fois une manifestation de défiance et l'expression très nette de la volonté des militants que chaque communiste compte pour un et participe jusqu'au bout au processus de décision. Les communistes ont fait de la démocratie le but et le moyen de la transformation de la société. Ils veulent faire le pari que la forme parti, même à l'aune des pratiques nouvelles de la société d'aujourd'hui a toute légitimité pour faire vivre de nouveaux espaces démocratiques, pour questionner, transformer les pouvoirs, les partager et ouvrir les chantiers de l'émancipation. Mais une chose est d'affirmer des choix, telle la centralité de la démocratie, encore faut-il se donner les moyens à tous les niveaux de notre organisation pour que cette affirmation ne soit pas réduite à un slogan bousculé par la centralité du faire, assortie de vitrines de débats déployées à l'extérieur. Le parti d'action prenant le pas sur le travail démocratique L'exigence démocratique est bien au cœur des enjeux La persistance de fonctionnements où cohabitent à la fois pratiques anciennes et leur transgression, peut peut-être faire illusion et déclencher des réflexes de groupe discipliné, mais pas nous projeter dans un PCF du XXIème siècle

La pratique de mises à l'écart, d'isolements de camarades sur fond de désaccord politique, le refus dans les actes de la diversité qui n'est pas vécue comme une richesse mais comme un obstacle à l'efficacité, ce refus de la diversité se cachant parfois derrière un critère de circonstance : « capacité au travail collectif » ; les directions qui ne sont absolument pas le reflet de la société. Combien d'ouvriers, de salariés du privé au Conseil National ? A titre d'exemple sur les 4 Isérois membres du CN, 3 sont des collaborateurs d'élus... autant de causes de défiances.

La manière dont nous nous comportons entre nous, le fonctionnement de notre parti donnent à voir de notre projet politique.

Alors oui les semaines qui viennent nous appellent tous et toutes au travail commun et un immense débat jusqu'au congrès pour retrouver le chemin de l'unité et de la mobilisation de tous. Un débat sans question tabou, bilan, stratégie, rassemblement, fonctionnement du parti, directions... un débat qui n'exclue personne.

Catherine Bodenan section de Grenoble, Marie-Christine Dabrowsky section de Grenoble, Dominique Dichard section de Grenoble, Marie France Monery section de Grenoble, Francine Valeyre section de Grenoble, Christian Méchain section de Grenoble, Alain Pernet section de Grenoble, Patrice Voir section de Grenoble